

APPRENTISSAGE DU LANGAGE ORAL À L'ÉCOLE MATERNELLE POUR UNE PÉDAGOGIE DE L'ÉCOUTE

Pierre PEROZ



Actuellement, dans nos classes Dialogue Pédagogique Ordinaire (DPO) :

- maître / élève : Question / réponse / question / ...
 - questions fermées
 - nouvelle question dès que la réponse a été donnée
 - « dirige » la classe vers la conclusion attendue
- => Nous sommes donc une évaluation immédiate de la réponse donnée, majoritairement pour les bons parleurs.
- => Les objectifs notionnels priment sur les objectifs langagiers.
- => Seuls ceux qui savent, savent. Les autres restent toujours en position d'infériorité : ils n'apportent jamais la bonne réponse, l'originale ou la différente. Le mot réponse n'est pas le savoir à construire car il est déjà su par celui qui le donne.

Faire évoluer vers Dialogue Pédagogique à Évaluation Différée (DPED) :

- posture du maître en retrait :
 - * *Gérer le nombre, rythme des interventions*
 - * *Interventions du maître : au début incitatives, aidantes, mais ensuite neutres, parfois contradictoires SSI l'élève est capable de les entendre (celui qui a déjà acquis des compétences discursives)*
- structuration explicite du dialogue par des questions clés
- respect des règles conversationnelles :
 - * *droit de répéter*
 - * *ne pas sortir du thème imposé*
 - * *laisser le temps de construire individuellement et collectivement les réponses*
- prise de paroles des petits parleurs
- étayage entre élèves (car le maître se tait, donc les enfants reformulent, répètent) :
 - * *groupe hétérogène car étayage se fait par proximité de compétences*
- développer des conduites discursives de type argumentatif

Objectifs DU DPED

- favoriser l'allongement de la prise de parole
- permettre à chacun de prendre la parole
- poursuivre autrement les apprentissages notionnels
 - * le maître est exigeant : n'attend pas une seule réponse mais les écoute toutes
 - * ne plus parler à UN enfant mais au groupe
 - * si pas de réponse, on relance, on revient plus tard dessus (séance décrochée)
 - * moins stressant : on peut donner une mauvaise réponse . tout le monde peut parler, moins de pression concurrentielle

=> **construction collective des savoirs** (par le groupe, les échanges entre les élèves) **et non une monstration d'un savoir déjà acquis** (par l'élève unique qui donne la réponse attendue)

L'apprentissage est plus lent car le maître ne guide pas par des questions fermées.

L'apprentissage est collectif car des échos successifs, répétitions, reformulations

Niveau de langue

Quelques pratiques, points à interroger :

- même les adultes ont un langage oral du langage écrit (double négation, « i » au lieu de « il »)
- => français oral standard

- pas de reformulation systématique, si l'enfant ne perçoit pas la différence, il peut se sentir dévalorisé.

Agnès FLORIN « les expansions (reprises avec ajout d'informations) sont plus efficaces pour développer le langage chez les jeunes enfants »

- la reformulation en écho est plus pertinente, si réfléchie : selon les difficultés rencontrées, selon la longueur de paroles de l'enfant, SSI l'enfant peut l'entendre, donc ne pas le faire à chaque fois. Cf Laurence LENTIN

- si trop d'erreurs, reprendre les enfants en situation d'apprentissage, séance décrochée, atelier de structuration

« Les reformulations successives entre élèves constituent la trace visible (audible) d'une pensée en travail et plus seulement comme dans le DPO la simple oralisation d'une bonne réponse déjà existante »

La dissociation dans les activités narratives

- **raconter des histoires** : conter force les élèves à se créer des représentations mentales à partir du seul langage oral. Cela donne à voir aux élèves comment on raconte une histoire et comment on peut partager et faire partager une émotion rien qu'avec le langage oral.

- **lire des histoires** : être capable d'écouter, de comprendre et de mémoriser une histoire dans une langue qui n'est pas le langage parlé habituel mais la langue écrite.

- **écouter des histoires enregistrées** : sans support imagé avec juste la couverture

=> diversifier et rééquilibrer les activités narratives pour aller vers la lecture autonome : lecture d'albums / contage / lecture / écoute d'un texte enregistré / lecture autonome

Dissociation sur les albums

Les caractéristiques mêmes de l'album sont l'association texte / image mais cela complique le développement des compétences linguistiques au sens large.

=> aborder une seule composante de l'album (iconique ou linguistique)

Les supports narratifs fonctionnels

APPRENTISSAGE de la compréhension de l'histoire ET des marquages linguistiques de l'histoire SSI

- enfant articule lui-même 2 éléments de l'histoire

- enfant anticipe ou rappelle une double page qu'il ne voit pas

- enfant mobilise des marques de narration : temps verbaux, détermination verbale, introduction de locuteurs dans le dialogue

Temps verbaux	Détermination nominale	Dialogues
*Passé Composé ou Passé Simple pour le 1 ^{er} plan *Imparfait pour le 2 ^{ème} plan *Présent pour la description, ne rentre pas dans la narration	Comment intégrer un nouveau personnage ? Construction de chaînes de références claires, cohérentes pour suivre un même personnage	Insertion dans la narration

LIRE (langage écrit produit à l'oral) ≠ **RACONTER** (plus facile car langage oral)

ET AVEC LES ALBUMS, alors !! Attention !

Objectif fin C1 : arriver à articuler 3 propositions (juxtaposition, coordination ou subordination)

MAIS, l'illustration donne les informations que les enfants pourraient verbaliser si absence d'illustration (motivation des personnages, position, causes ...)

Le rythme du questionnement du maître est trop rapide.

La succession des pages découpe le discours en commentaires distincts.

Les illustrations :

SUR LE PLAN LINGUISTIQUE :

- rendent inutile la dénomination des personnages
 - bloquent la construction du 2nd plan
 - imposent un choix des temps de description et non de narration
- => plutôt un langage en situation qu'un langage d'évocation
=> une composante ICONIQUE et une LINGUISTIQUE : on aborde l'une quand l'autre est maîtrisée.

Principes de questionnement

- o A TOUS les élèves
- o Clarté cognitive : annoncer la question, on écoute les réponses, tout le monde peut parler => VERBALISER
- o Principe de répétition : droit de répéter une information déjà donnée
- o Principe d'exhaustivité : thème et pertinence de la réponse
- o Principe de non réponse : le maître ne donne pas la réponse, ne guide pas par des questions fermées. Il revient au texte « *écoutez bien, on va trouver la réponse* »
- o Niveaux de questionnement :
 - ⇒ questions factuelles : *ce dont on se rappelle SANS QUESTION d'ordre mais ce qui les a touchés, émus => motivation, comportement personnel*
 - ⇒ questions de compréhension : *mise en place de l'intrigue, propriété des personnages dans les différentes phases, explicitation des ruses : pourquoi le départ du héros ? est-il méchant ? pourquoi ? comment le sait-on ? malin ? intelligent ? Ruses / tromperies pour montrer la duplicité des personnages (difficile chez les GS)*
 - ⇒ questions d'interprétation :
 - hypothèses : *plus sur le lieu, contexte que sur la suite. !! Inventer une suite n'est pas une question de logique mais de connaissances culturelles sur les histoires du même type !*
 - changement de point de vue : *eux à la place d'un personnage, si un autre personnage ... Que pense X quand il voit Y ?*
 - évaluation du récit : *sens / morale, aimé ? pas aimé ?*

La chronologie ne vient qu'en dernière séance après les questions de compréhension.

RQ : ajouter une épisode / personnage, transposer (univers, style, époque) peut être possible mais reste difficile car on sort des questions et on rentre dans un réel travail de réécriture.

Le système de jetons

2 séances par semaine avec les jetons (plus longue qu'une classique) puis une seule par semaine
Nb < 13-14

=> à chaque fois que l'enfant prend la parole, il a un jeton.

=> pour avoir la parole, on lève le doigt

=> on ne joue pas avec son jeton

=> attention, la maîtresse peut reprendre un jeton si on coupe la parole ou joue avec les jetons (mis de côté mais pas supprimé)

Au début, les élèves ne vont pas s'écouter. L'étayage entre élèves viendra avec le temps.

A la fin de la séance, la maîtresse demande combien chacun a de jetons : « C'est bien tout le monde a parlé »

Si un enfant n'en a pas, le prendre de manière individuelle, poser une question simple à laquelle il peut répondre.

Attention, les jetons ne visent pas à quantifier le nb de prises de parole.

Il s'agit simplement d'une clarté cognitive, qui peut-être verbalisée lors de bilan en fin de séance

=> A quoi servent les jetons ? à ce que tous les élèves parlent

=> Comment faire pour trouver les questions aux réponses ? réfléchir en écoutant l'histoire
=> Comment peut-on aider les élèves qui parlent le moins ? en demandant à ceux qui gagnent beaucoup de jetons de parler après.

Il faut être plus exigeant avec les élèves parlant le plus (faire travailler les élèves chacun avec leur propre niveau) : les faire parler dans un deuxième temps ainsi l'espace est libéré pour les plus petits parleurs et les autres vont produire des énoncés plus construits.

L'organisation des activités : un outil pédagogique

=> permet à l'enfant d'entrer dans des interactions différentes avec les personnes présentes dans la classe. Mais elle est le fait de l'enseignant, pas de l'élève.

Souvent réalisée en début d'année, la succession des différents moments de la journée fonctionne comme le support d'un discours au passé, un compte rendu.

Socialement un emploi du temps, agenda permet de PRÉVOIR les événements

=> **maitrise de la temporalité pour soi (objectif à l'école)** : capacité à se projeter dans l'avenir et se rappeler de ce qu'on a déjà fait.

Emploi du temps, outil peu présent dans les classes, alors que PE demandent sans cesse la date aux enfants, ce qui sera acquis bien plus tard.

Apprendre comptine jour, mois, semaine n'a pas de sens pour les enfants (approche abstraite de la temporalité)

MAIS l'organisation des activités devient un APPRENTISSAGE (approche fonctionnelle plus en phase avec les besoins des élèves)

La date n'est qu'une localisation temporelle dont le principe est fort complexe. Il faut aller vers la représentation horizontale (frise analogique) du temps à la représentation verticale du temps (symbolisation conventionnelle du temps à gérer).

PS	MS	GS
Frise de la journée à construire Ce qu'on a fait, ce qu'on va faire	Emploi du temps de la journée puis de la semaine	Usage du calendrier : périodes de temps plus longues

Il convient de faire un moment BILAN de la journée, l'intégrer aux rituels de classe : « *Qu'avons-nous fait ce matin ? Qu'allons-nous faire ce matin ?* » Un jour l'enseignant amène le désordre « *Nous aurions dû faire mais nous avons fait ...* » Les apprentissages sur la maîtrise de la temporalité sont présents.

Prévoir des bilans environnementaux (comment s'est déroulée la journée ?), comportementaux (comment était votre comportement ?) et des activités (par jour, par semaine afin de sélectionner que les moments importants) => écrits et affichés à la porte de la classe pour les parents

=> évolution du langage, utilisation des temps verbaux, des connecteurs temporels, de la date pour se repérer dans le temps avec sens.

L'évaluation du langage oral

3 choix possibles mais à discuter.

- linguiste : les enseignants n'ont pas les compétences linguistes pour cela

- lexique : sait ou ne sait pas ! Cela n'aide pas le maître d'identifier les compétences des enfants par le négatif.

- compréhension : ranger les images dans l'ordre chronologique, est-ce utile ? Est-ce que cela montre la bonne compréhension d'une histoire ?

La compréhension est un processus complexe, une attitude intellectuelle qui se développe par un questionnement ouvert, des activités de classement, un rapprochement des éléments et savoirs culturels, ET PAS seulement un schéma linéaire.

=> manières d'évaluer inadéquates mais souvent pratiquées !

Elles évaluent le langage sans rapport avec le langage en contexte naturel à l'école : dialogue en groupe.

Elles renforcent les images erronées du langage et de son apprentissage

CYCLE 1 : LANGAGE en cours d'acquisition, en dialogue collectif

=> **DONC ÉVALUER LE LANGAGE EN COURS D'ACQUISITION À L'ÉCOLE MATERNELLE**

- longueur des énoncés produits (nb de propositions)
- désignation des qualifications des personnages
- emploi du vocabulaire présent dans l'histoire
- emploi des temps : utilisation comparée des temps du passé et du présent
- emploi des connecteurs logiques et temporels : présence, nature et fonctions de ces connecteurs dans les interventions des élèves

Conclusion

« On apprend à parler en parlant et non en écoutant ou en répétant même si ces deux opérations participent toujours au travail énonciatif »

« L'évaluation des compétences langagières et linguistiques repose sur l'indentification des repères qu'on peut hiérarchiser de manière simplifiée en fonction de la longueur des énoncés produits. »

« Le DPED est à pratiquer régulièrement (2 fois par semaine). Au début, le PE éprouvera des difficultés à ne pas rebondir sur les réponses qu'il attendait, ne pas corriger immédiatement les élèves. De la même manière, les élèves seront surpris de voir que le PE interroge plusieurs élèves et ne donne pas de satisfecit immédiat. »

« La notion de dissociation vise à mettre l'accent sur la clarification indispensable des supports de travail en langage. Il faut travailler de manière à peu près égales sur des albums, histoires racontées (sans support iconique) et des textes lus (sans support iconique). »

« On acceptera que pour apprendre l'enfant s'appuie sur ce qui a été dit par d'autres qui sont proches de ses compétences. Il ne fera que répéter et peu à peu réinvestira les matériaux existants dans une construction personnelle de plus en plus pertinente. Les enfants ont besoin de temps pour trouver les formulations adéquates. Ils ont besoin de revenir sur ce qu'ils ont déjà dit. »